

# community

The New Apostolic Church around the world

01/2025/FR

## Il est temps de faire le bien !

### *Éditorial*

Il est temps de faire  
le bien !

### *Service divin*

Aplanir le chemin –  
pour tous

### *Doctrine*

Unité et diversité

New Apostolic Church  
International



## ■ Éditorial

- 3 Il est temps de faire le bien !

## ■ Service divin

- 4 Aplanir le chemin – pour tous

## ■ En visite en Océanie

- 10 L'humilité en sept étapes

## ■ En visite en Amérique

- 12 Aimer, croire et servir  
comme Jésus

## ■ En visite en Europe

- 14 « Écoute Dieu et agis  
maintenant »

## ■ Espace enfants

- 16 La brebis perdue

- 18 Chez Naelle  
à Dakar (Sénégal)

## ■ Doctrine

- 20 Unité et diversité de l'Église

## ■ Nouvelles du monde

- 24 «Tels que Dieu les a créés »

- 26 En route avec des  
bottes en caoutchouc

- 28 Atelier d'écriture pour  
les services divins

- 30 Des jeunes allument des  
feux de joie au Canada

# Il est temps de faire le bien !



Photo : ÉNA internationale

Chers frères et sœurs,

Notre devise pour 2025 sera : « Il est temps de faire le bien ! » Est bien ce qui plaît à Dieu, ce qui correspond à sa volonté. Et Jésus-Christ enseigne comment faire le bien.

Dieu veut le salut de tous les hommes. Cela commence par nous-mêmes. Par conséquent : Fais le bien pour toi-même – préoccupe-toi de ton salut.

Plus tu prends conscience de tout le bien que Dieu fait à ton égard, plus le souhait grandit de faire du bien toi-même.

En particulier dans la communauté : Jésus veut que les siens fassent attention les uns aux autres, qu'ils prennent soin les uns des autres et qu'ils s'entraident. Il veut que nous formions une unité forte.

Nous ouvrons ainsi la voie pour Jésus-Christ : son Évangile agit – à tout moment, dans toute situation. Alors, les autres aussi verront et ressentiront : « Il se passe de bonnes choses ! »

Nous devons faire à tout moment à chacun exactement le bien que nous voulons expérimenter nous-mêmes. Saisissons chaque opportunité ; recherchons même activement les opportunités. Le Saint-Esprit nous montrera ce que nous pouvons faire.

Faisons le bien – maintenant !

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'J' and 'S' that are connected and looped together.

Jean-Luc Schneider

# Aplanir le chemin – pour tous



Le 30 juin 2024, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin à Mzuzu (Malawi)

Photos : NAC Malawi

Esaïe 62 : 10

*Franchissez, franchissez les  
portes ! Préparez un chemin pour  
le peuple ! Frayez, frayez la route,  
ôtez les pierres ! Élevez une  
bannière vers les peuples !*

Chers frères et sœurs, la joie de nous retrouver ce matin est grande. La raison en est simple. Je pense que nous ressentons tous le besoin d'adorer Dieu et de le remercier pour sa grâce et sa miséricorde. Ensuite, nous voulons tous être préparés au retour de Christ, ce qui signifie que nous devons devenir de plus en plus semblables à Jésus-Christ. Cela signifie avoir le même amour et le même souhait que Jésus-Christ et accomplir les mêmes œuvres qu'il a faites. Jésus-Christ veut que tous les hommes soient sauvés. Et plus nous grandissons dans la nature de Christ, plus grandissent en nous ce souhait et ce besoin de contribuer au salut de notre prochain : aussi bien celui des vivants que des morts.

Puisque le service divin en faveur des défunts aura lieu dimanche prochain, nous nous concentrerons aujourd'hui sur les âmes de l'au-delà, ce pourquoi nous avons cette citation biblique tirée du livre du prophète Ésaïe.

Vous connaissez l'histoire des gens de l'époque. Le pays était envahi par des ennemis, le roi avait été vaincu et une grande partie de la population déportée en exil. La ville de Jérusalem avait été détruite et les gens étaient très tristes.

Il a fallu plusieurs décennies avant que Dieu n'accorde sa grâce et ne change la situation. Ceux qui étaient restés à Jérusalem ont pu reconstruire la ville, et ceux qui étaient en exil ont pu revenir à Jérusalem. Dans notre texte biblique, Dieu s'adresse à ceux qui sont restés à Jérusalem et les exhorte à préparer le chemin pour ceux qui reviennent de l'exil. Ils devaient ériger un signe pour leur indiquer le chemin et leur montrer que c'était l'endroit où ils devaient retourner. Ils devaient ôter les pierres, c'est-à-dire leur faciliter la tâche pour revenir. C'est le contexte de notre parole biblique.

Pour nous, chrétiens, enfants de Dieu néo-apostoliques, la ville de Jérusalem, Sion, est une image de l'Église de Christ. Jérusalem est le lieu où

Dieu habite avec son peuple, où nous pouvons rencontrer Dieu et être en communion avec lui. Ceux qui sont en exil sont tous ceux qui sont encore sous la domination du mal. Dieu veut les sauver et les conduire dans sa ville, l'Église de Christ, aussi bien les vivants que les morts.

Et il nous dit, à nous qui vivons déjà dans cette ville, de sortir, d'ériger un signe et d'ôter les pierres, afin qu'ils puissent trouver leur chemin et entrer dans Jérusalem. L'image uti-

## *Regarde ton prochain et contribue à son salut.*



Outre l'apôtre de district Kububa Soko, quelques apôtres de district adjoints et apôtres africains étaient également présents.



lisée par Ésaïe, à savoir entrer par les portes, ne signifie pas que nous devons quitter l'Église. Je rappelle ici la parabole de Jésus lorsqu'il a décrit l'attitude de Dieu envers les pécheurs dans la parabole du fils prodigue. Le jeune homme a quitté son foyer, mais lorsqu'il a décidé de rentrer chez lui, son père, en l'occurrence Dieu, n'est pas resté à la maison à l'attendre, mais il a couru à sa rencontre et lui a sauté au cou.

Par cette histoire, Jésus a voulu montrer l'amour de Dieu pour les pécheurs. Et Dieu nous dit de sortir nous aussi. Cela signifie que nous ne devrions pas nous intéresser uniquement à notre propre salut. Nous devons aussi avoir à cœur la rédemption de notre prochain. Nous ne devons pas être égoïstes.

Regarde ton prochain et contribue à son salut. Va vers lui. Cela signifie que nous nous préoccupons de lui, que nous partageons sa souffrance, que nous sommes solidaires et que nous lui faisons savoir que nous ne sommes pas meilleurs que lui. Nous devons le traiter d'égal à égal. Cela si-

gnifie que nous ne considérons pas que nous méritons le salut parce que nous sommes meilleurs que les autres. Nous ne méritons pas d'être des enfants de Dieu. C'est la grâce. Nous ne sommes pas meilleurs que notre prochain. Et nous souhaitons que notre prochain reçoive la même grâce que celle que nous avons reçue. Nous devons donc être sensibles à la souffrance des autres, faire preuve de solidarité avec eux et être conscients que nous sommes tous égaux parce que nous sommes tous pécheurs et que personne ne mérite le salut.

*L'unité du peuple de  
Dieu est un signe : c'est  
ici le lieu où Dieu agit*

Comment pouvons-nous nous engager pour les âmes dans l'au-delà ? Par nos prières, nous pouvons intercéder en leur faveur. Et voici l'appel de notre Père céleste : Priez pour les âmes de l'au-delà, montrez-leur votre amour et priez pour leur salut. Ne priez pas seulement pour vous-mêmes. Ne vous préoccupez pas uniquement de votre propre salut. Pensez à la rédemption de votre prochain. Allez vers les autres, montrez-leur le chemin pour qu'ils sachent que c'est le lieu où ils doivent aller. Ceci



Le service divin a été encadré musicalement

est le lieu où Dieu demeure auprès de son peuple. Ceci est le lieu où nous pouvons trouver le salut. Ceci est la direction dans laquelle nous devons aller.

Comment pouvons-nous ériger un signe pour les vivants et les morts, afin qu'ils sachent que ce lieu est ici ? Tout d'abord, en exprimant notre gratitude à l'égard de Dieu. Nous remercions Dieu pour notre salut, dans les bons comme dans les mauvais jours. Et même lorsque nous sommes dans le besoin et que nous vivons des moments difficiles, nous sommes toujours reconnaissants. Nous sommes reconnaissants pour l'amour de Dieu, pour sa grâce et pour sa rédemption. Et cela aide les autres à réaliser l'importance de la rédemption et de la grâce. Ils voient : « Oh, cela doit être quelque chose de spécial, parce que même dans l'adversité, ils sont reconnaissants. » Érigeons donc un signe pour qu'ils puissent voir et reconnaître : « Oh, c'est là qu'est la rédemption. Ils sont reconnaissants dans les bons comme dans les mauvais jours. » Nous vou-

lons leur montrer que nous sommes le peuple de Dieu et que nous ne sommes plus sous la domination du mal. La façon dont nous nous comportons au quotidien montre : c'est ici qu'est la rédemption. Les hommes doivent reconnaître qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous ne sommes plus obligés de suivre le diable. Dieu nous a rendu capables d'agir et de nous comporter différemment. Nous ne réagissons pas comme tous les autres, mais nous agissons selon la volonté de Dieu en toute situation.

Conduisons-nous comme de véritables disciples de Christ. Ne permettons pas que les autres influencent notre comportement. Même quand ils font du tort, nous faisons ce qui est juste. Nous ne répondons pas aux insultes par des insultes et ne rendons pas le mal pour le mal. Nous ne sommes plus sous la domination du péché. Nous avons la possibilité de faire le bien. Faisons-le !

Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 : 34-35). Il a même prié : Père, fais qu'ils soient un, afin que les hommes puissent croire que tu m'as envoyé. L'amour que j'ai pour mon frère et ma sœur au sein de l'Église, l'unité du peuple de Dieu est le signe qui indique : c'est ici le lieu où Dieu agit ; c'est ici le lieu où je peux vaincre le péché ; c'est ici la demeure de Dieu sur terre. C'est cela, le signe. Chers frères et sœurs, notre gratitude envers Dieu, dans les bons comme dans les mauvais jours, notre comportement, notre refus de rendre le mal pour le mal, notre amour mutuel et l'unité du peuple de Dieu sont des signes qui montrent aux hommes : « Venez, c'est ici qu'est le salut. »

Ensuite, nous devons ôter les obstacles, les pierres du chemin. Qu'est-ce qui pourrait être un obstacle à l'acceptation de notre enseignement par les hommes ici sur terre et dans l'au-delà ? Il existe une pierre qui constitue un obstacle majeur. C'est lorsque nous exigeons qu'ils deviennent comme nous et que nous leur imposons nos règles : s'ils veulent obtenir le salut, ils doivent être néo-apostoliques aussi longtemps que nous le sommes déjà. S'ils veulent être sauvés, ils doivent travailler aussi longtemps que nous avons travaillé. S'ils veulent être sauvés, ils doivent souffrir de la même manière que nous avons souffert. S'ils veulent être sauvés, ils doivent devenir comme toi et moi. Et cela les empêche d'être sauvés. Ôtez ces pierres du chemin !

Nous ne voulons pas nous comporter comme le frère aîné du fils perdu, qui n'était pas heureux que le père accorde sa grâce à son cadet. Jésus a condamné cela. Et ne vous comportez pas non plus comme les ouvriers de la vigne qui s'ofusquaient de ce que les derniers embauchés reçoivent le même salaire que les premiers. Chacun mérite la grâce. Ne leur imposez pas vos propres règles. Permettez à Dieu de faire du bien à votre prochain et ôtez cet obstacle.

Un autre obstacle : lorsque nous accusons par exemple des âmes dans l'au-delà, nos reproches et nos accusations deviennent des obstacles sur leur chemin vers la rédemption. Comment peuvent-ils adhérer à notre foi s'ils ont le sentiment : « Nous ne sommes pas les bienvenus. Ils nous accusent. » Ils doivent savoir que nous pardonnons. Il ne doit plus y avoir d'accusations ni de reproches. Nous devons leur pardonner comme Dieu nous a pardonné. C'est un obstacle, une pierre que nous pouvons ôter du chemin.

Il y a cependant d'autres pierres, d'autres obstacles que nous ne pouvons pas ôter. Des choses qui font qu'il est difficile pour ces personnes d'être sauvées et que nous ne pouvons pas enlever. Mais nous pouvons les aider à surmonter ces obstacles : notre propre imperfection constitue un grand obstacle, une grande pierre. Nous les invitons : « Venez ! Voici l'Œuvre de Dieu », puis ils regardent autour d'eux et voient : « Mais ils sont loin d'être parfaits. Ils sont censés être des saints. Regardez-les. Regardez les apôtres, les ministres, ils sont tout sauf saints. Il y a tellement de conflits dans les communautés. »

Ceci est une énorme pierre qui empêche les âmes de nous rejoindre. Et c'est un obstacle que nous ne pouvons pas ôter, car nous sommes tous – et je suis le premier à être concerné – pécheurs jusqu'à la fin, et nous le resterons. Même si nous faisons de notre mieux, il y aura toujours des conflits dans nos communautés. Nous pécherons toujours. Nous faisons tous des erreurs. Nous ne pouvons pas ôter cette pierre, mais nous pouvons aider les âmes à surmonter cet obstacle, par exemple en leur montrant comment nous gérons et résolvons les conflits.

Nous sommes imparfaits, mais les âmes doivent pouvoir reconnaître que nous sommes sincères. Et nous ne devons jamais cesser de travailler sur nous-mêmes et de nous améliorer. Faisons preuve d'humilité et de repentir et implorons la grâce. De cette manière, nous pouvons aider ces âmes à surmonter les obstacles qui découlent de notre imperfection. Nous pouvons leur montrer : « Oui, il y a des conflits, mais regardez comment nous les résolvons. C'est sûr, nous commettons des péchés, mais nous sommes sincères, humbles et repentants et nous implorons le pardon. Et oui,



L'apôtre de district adjoint Arnold Mhango a été admis à la retraite au cours du service divin

nous faisons des erreurs, mais nous nous efforçons de nous améliorer. » De cette manière, nous pouvons les aider à surmonter cet obstacle.

Un autre obstacle est leur propre imperfection. Ce sont des êtres humains faibles comme nous, et nous leur disons qu'ils doivent devenir comme Jésus-Christ. Puis ils réalisent qu'ils n'y arriveront jamais : « C'est trop difficile. Je n'y arriverai pas. » Nous pouvons les aider en leur faisant savoir que Dieu est amour. « Faites-lui confiance. Il vous aidera. Il vous donne sa parole, sa grâce et la sainte cène. Vous serez intégrés dans la communion des enfants de Dieu. Et avec l'aide et la grâce de Dieu, et avec l'aide de vos frères et sœurs, vous pourrez surmonter votre propre imperfection et y arriver. » Et grâce à ce réconfort issu du Saint-Esprit, nous pouvons les aider à surmonter cet obstacle.

Il y a un troisième obstacle, le dernier, que nous ne pouvons pas ôter. Jésus s'est exprimé : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Matthieu 16 : 24). C'est une règle divine. En suivant Christ, il faut faire face aux difficultés et à la résistance de l'ennemi. Pour le suivre, il faut renoncer à un certain nombre de choses. Et c'est très difficile. Et c'est un obstacle, mais nous pouvons aider à surmonter cet obstacle en montrant aux âmes combien la gloire de notre Père

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'adresse aussi directement aux ministres



céleste est importante et grande. Quoi que nous traversons sur cette terre, nous savons que cela vaut la peine de rester fidèle, car la gloire dans le ciel sera si grande que nous ne nous souviendrons même plus de nos souffrances sur terre. N'abandonnez pas, continuez, le combat en vaut la peine. La communion dans le ciel est bien plus grande que toutes les choses que vous traversez aujourd'hui.

Aidons ces âmes à vaincre les obstacles qui ne peuvent être ôtés. Et ce que nous pouvons écarter du chemin, ôtons-le.

Tels étaient donc les obstacles qui retiennent les âmes dans l'autre monde. Mais je sais aussi que nous avons des frères et sœurs qui ont quitté la cité de Dieu. Les raisons sont multiples. Certains ont simplement été trompés et sont partis. La même parole s'applique à eux. Nous voulons qu'ils soient aussi sauvés avec nous. Nous prions toujours pour leur rédemption. C'est difficile pour eux de revenir. Ôtons les obstacles. Frères et sœurs, pas d'accusations, pas de reproches, mais le pardon, l'amour et la gratitude lorsqu'ils reviennent. Nous leur montrons ainsi que c'est ici le lieu où le Saint-Esprit agit et où Dieu demeure auprès de son peuple. Le comportement ici est différent. Nous voulons

leur faire savoir qu'ils sont les bienvenus, que nous les aimons. Nous voulons qu'ils soient sauvés avec nous. Ôtons les pierres du chemin : pas d'accusations ni de reproches. Nous voulons simplement nous taire et pardonner, et leur dire qu'ils sont les bienvenus parmi nous.

Pensez à l'histoire du fils perdu.

## GRANDES LIGNES

Nous désirons le salut de notre prochain. Notre gratitude, notre comportement et notre amour mutuel confirment que Christ est à l'œuvre au sein de l'Église. Nous faisons preuve de compassion et de sollicitude envers autrui.

# L'humilité en sept étapes

D'Adam et Ève à Jésus – parce que les uns n'étaient pas humbles, l'autre s'est humilié. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a expliqué comment tous peuvent être sauvés au cours d'un récent service divin.

Photos : NAC Papouasie-Nouvelle-Guinée



À gauche de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, l'apôtre Allan Papi Pouru, admis à la retraite, à droite les apôtres de district Peter Schulte et Edy Isnugroho



Pour le service divin du 9 juin 2024 à Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée), le responsable international de l'Église a d'abord fait un saut dans l'Ancien Testament.

« Vous savez ce qui s'est passé avec Adam et Ève : ils voulaient devenir comme Dieu – c'était la chute dans le péché », s'est-il exprimé. Les conséquences de la chute dans le péché : « Ils ont été séparés de Dieu, ont dû quitter le paradis et sont tombés sous la domination du mal. » Et la réaction de Dieu face à cela ? « Il s'est abaissé lui-même. »

« Dieu a envoyé son Fils, qui a quitté la gloire du ciel, est venu sur la terre et a été incarné », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Jésus « avait faim, il avait soif, il souffrait du mal, comme tous les autres ». Et tout cela pour permettre aux hommes de revenir vers Dieu. Même si ceux-ci n'étaient pas

très bons envers lui : « Il a accepté d'être jugé et tué par des hommes imparfaits. »

« Pour entrer dans le royaume de Dieu, nous devons suivre l'exemple de Jésus-Christ », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Dieu lui-même n'humilie pas ses enfants, même si cela lui serait facile. « Il veut que nous nous humiliions nous-mêmes. Cela doit être notre propre décision. » L'apôtre-patriarche a ensuite énuméré ce qu'est la véritable humilité.



Kenneth Korokai a été ordonné comme nouvel apôtre pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée

**Savoir d'où vient quoi :** « Tout ce que nous avons, nous le devons à la grâce de Dieu », a rappelé l'apôtre-patriarche. Même si de nombreuses personnes sont convaincues d'avoir tout gagné par elles-mêmes. « Elles oublient qu'il y a autour d'elles beaucoup, beaucoup de gens qui ont travaillé beaucoup plus dur qu'elles-mêmes. » Il faut toujours être conscient : « Quoi que tu aies dans ta vie, c'est un don de Dieu. Sois reconnaissant pour cela. »

**Être conscient de ses propres faiblesses :** « Nous sommes tout sauf parfaits », a souligné l'apôtre-patriarche. Quiconque est humble aspire au pardon des péchés. « C'est une souffrance de savoir que tout péché sépare de Dieu. Ensuite, nous regrettons ce que nous avons fait. Puis nous demandons le pardon. Nous sommes disposés à changer. » C'est ainsi que l'on peut trouver grâce.

**Faire confiance à Dieu :** « Nous devons être humbles envers Dieu et accepter que nous ne pouvons pas le comprendre et que nous devons lui faire confiance », a déclaré l'apôtre-patriarche, comparant Dieu et les croyants à un scientifique et à un enfant. Le scientifique ne peut pas expliquer à l'enfant ce sur quoi il fait des recherches, même s'il essaie. « Même si Dieu nous l'expliquait, nous ne pourrions pas le comprendre », a conclu l'apôtre-patriarche. « Nous devons donc accepter que nous ne pouvons pas comprendre Dieu. Nous devons simplement lui faire confiance. »

**Demander de l'aide :** « Nous ne pouvons pas y arriver seuls, avec notre force, notre sagesse et nos efforts », a poursuivi l'apôtre-patriarche. « Nous avons besoin de l'aide de Dieu. » Il a abordé les problèmes qui surviennent dans la vie quotidienne ou dans les communautés, où l'on pense avoir tout essayé et ne pas trouver de solution. « Es-tu certain d'avoir déjà tout essayé ? », a demandé l'apôtre-patriarche. « Et si tu demandais à Dieu de t'aider et qu'il te

dise ce que tu dois faire ? » Appliquer l'Évangile est toujours la meilleure solution, s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Je peux vous dire, frères et sœurs, ça marche. »

**Servir son prochain :** Être humble signifie « que nous devons nous demander dans chaque situation, dans les bons comme dans les mauvais jours : Qu'est-ce que Dieu attend de moi maintenant ? Que veut-il que je fasse ? », a demandé l'apôtre-patriarche. « Comment ma vie peut-elle contribuer au salut d'autrui ? Comment puis-je aider autrui à faire l'expérience que Dieu est là et qu'il nous aime ? Nous servons le Seigneur et nous servons notre prochain en l'aidant à trouver Jésus et à le suivre pour faire l'expérience de l'amour de Dieu et de la présence de Dieu. »

**Pour Dieu, pas pour sa propre gloire :** « Quoi que nous fassions, nous le faisons pour le Seigneur et non pour notre propre gloire », a expliqué l'apôtre-patriarche. « Tu n'as besoin de dire à personne le bien que tu as fait. Tu l'as fait pour le Seigneur et le Seigneur le sait. »

**Accepter que tous soient sauvés :** « Nous devons accepter que Dieu aime notre prochain comme il nous aime. Nous devons accepter que Dieu veut notre prochain, même celui que nous n'aimons pas. Nous devons accepter que Dieu veut le sauver tout autant que nous et qu'il veut lui donner la vie éternelle, tout comme à nous. » Dans la parabole des ouvriers de la vigne, il apparaît clairement : « Personne ne mérite le salut. » Tous les humbles recevront la vie éternelle.

## GRANDES LIGNES

*Jacques 4 : 10 :*

**Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.**

Jésus s'est humilié pour que nous puissions être élevés auprès de lui. Nous suivons son exemple en étant humble devant Dieu et les hommes.

Les chœurs des jeunes d'Allemagne méridionale (ci-dessous) et d'Amérique du Sud ont encadré le service divin



Photos : Hayden Careless ; NAC, Canada

# Aimer, croire et servir comme Jésus

Avant de commencer, il y a eu un intermède choral spontané. Les jeunes américains, allemands et australiens qui avaient fait le déplacement pour les Journées Panaméricaines de la jeunesse à St. Catharines (Canada) étaient impatients de voir le service divin débiter.

Dimanche 4 août 2024, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a apporté à la jeune assemblée une parole tirée de l'épître aux Romains.

## Devenir comme Jésus – à l'avenir et dès aujourd'hui

Devenir semblable à Christ se fait en deux dimensions : « Premièrement, c'est la dimension de la vie éternelle », s'est exprimé l'apôtre-patriarche en expliquant : « Jésus-Christ est le premier homme qui a pu entrer dans le royaume de Dieu. Dieu lui a donné un nouveau corps et il a pu entrer dans le royaume de Dieu. » Pour les humains, cela signifie : « Si tu le souhaites, tu peux recevoir ce corps de résurrection et devenir aussi parfait que Jésus-Christ était parfait. » On peut ainsi être en communion parfaite avec Dieu.

La deuxième dimension : « Tu peux devenir semblable à Christ dès maintenant, dans cette vie. » Les qualités que l'on peut acquérir dès aujourd'hui sont :

**La confiance** : « Jésus-Christ, quand il était sur terre, était absolument certain : je connais l'avenir. » Pour les chrétiens, cela signifie : « Nous pouvons devenir comme Christ et avoir la même confiance en ce qui concerne l'avenir. »

**L'amour** : « Jésus était parfait dans l'amour. » L'homme ne l'est pas : « Nous faisons de temps en temps des choses que nous ne devrions pas faire, nous blessons les autres. Mais Jésus nous dit : si vous voulez, vous pouvez devenir comme moi. Je vais vous dire comment aimer de manière parfaite. »

**La sagesse** : « Jésus a toujours pris les bonnes décisions. » Avec l'aide du Saint-Esprit, les croyants y parviennent aussi. « Nous restons des êtres humains, parfois nous ferons des erreurs, mais en ce qui concerne la vie éternelle, tu as la possibilité d'être sage, et quoi que tu décides, cela n'empêchera pas ton salut. »

**La force** : « Jésus était fort et puissant. Il a décidé : je veux retourner auprès de mon Père et personne ne peut m'en em-



Le service divin à l'occasion des Journées de la jeunesse a eu lieu dans une halle à St. Catharines

pêcher. » Les croyants peuvent décider eux-mêmes : « Nous voulons entrer dans le royaume de Dieu. Nous voulons être auprès de Jésus. Nous voulons avoir la gloire éternelle, et Jésus peut nous aider, nous pouvons devenir forts. »

**Une source de bénédiction :** « Jésus est devenu une bénédiction pour beaucoup. » Il espère, s'est exprimé l'apôtre-patriarche, que les jeunes aient aussi ce souhait : « Nous voulons être une source de bénédiction pour autrui, aider les autres et les rendre heureux. »

## Devenir comme Jésus – prendre les bonnes décisions

Pour devenir comme Christ, il faut prendre les bonnes décisions :

- « En premier lieu, nous devons décider comme Christ : je crois en Dieu et je lui fais confiance. » Tout comme Jésus a cru son Père et lui a fait confiance sans condition.
- « La deuxième étape : je veux aimer Dieu comme Jésus a aimé son Père. Pour Jésus, c'était la priorité absolue : la relation avec son Père. » Qu'il en soit de même pour les croyants : « Le plus important pour moi est ma relation avec Dieu. – Je veux rester uni à Dieu, je veux l'aimer et ne permettre à rien ni à personne de détruire cette unité, cet amour pour Dieu. »
- « La troisième décision : Jésus avait décidé : je ne suis pas venu pour être servi. Je suis venu pour servir. Si tu veux être transformé à l'image de Christ et devenir semblable à Christ, tu dois décider, comme il l'a fait : je veux servir, pas être servi. » Cela signifie être obéissant à Dieu, comme Jésus, « même si je ne comprends pas la volonté de Dieu. » Et, comme lui, se concentrer sur le salut et le salut d'autrui.

## Devenir comme Jésus – et changer le monde

« Si vous prenez ces trois décisions – croire, aimer, servir – cela a une autre répercussion : vous ne changez pas seulement vous-même, mais aussi vos relations avec autrui. » Et : « Si vous devenez l'image de Jésus, vous pouvez changer le monde – pas la réalité, mais la manière dont les gens la perçoivent. » Pendant son séjour sur terre, Jésus a révélé aux hommes la nature de Dieu et sa présence sur terre. « Devenir semblable à Christ permet aux autres personnes de voir Jésus-Christ à travers toi et de reconnaître : Dieu est présent, il nous aime, il est à l'œuvre, il est auprès de toi et il travaille pour ton salut. »

Pour conclure, le président international de l'Église a une nouvelle fois résumé sa prédication : « Nous avons la possibilité de devenir comme Christ, d'entrer dans la gloire de Dieu, comme Christ l'a fait. Nous avons la possibilité de devenir semblables à Christ ici sur terre et de nous comporter comme Jésus l'a fait. Cela dépend de nous. Il nous suffit de décider : je veux faire confiance à Dieu, je veux aimer Dieu, je veux servir Dieu et mon prochain. Si vous faites cela, votre relation à autrui changera. Vous ne vous définissez pas par des différences, mais par un modèle : nous avons le même modèle, le même but, la même mission. En faisant cela, vous pouvez aider les autres à découvrir la vraie réalité : Dieu est amour. Il est à l'œuvre sur la terre. »

## GRANDES LIGNES

*Romains 8 : 29*

**Car Dieu les a choisis d'avance ; il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné d'un grand nombre de frères.**

Nous sommes appelés à devenir semblables à Christ. Lors de son retour, il nous fera entrer dans sa gloire. Nous pouvons disposer des mêmes forces que lui si nous acceptons de croire, d'aimer et de servir comme lui. L'imitation de Christ nous permet de surmonter les différences et de contribuer au salut d'autrui.

# | « Écoute Dieu et agis maintenant »

Dieu nous parle, il agit pour notre salut, et notre tâche est de l'écouter, de faire sa volonté et de proclamer son Évangile – inlassablement, même dans les moments de doute et d'opposition.

Photos : NAK Westdeutschland



Le service divin du 20 juillet a eu lieu en l'église de Tiflis (Géorgie)

Le samedi 20 juillet 2024, des fidèles se sont réunis à Tiflis (Géorgie) pour un service divin particulier, célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. La prédication a mis l'accent sur l'amour de Dieu et son action continue pour le salut des hommes.

## Dieu ne cesse d'aimer

Dans sa prédication, l'apôtre-patriarche a rappelé : « Quoi que fassent les hommes, Dieu continue à les aimer, à leur parler et à agir pour leur salut. » Il a illustré cela par l'exemple des Israélites à l'époque du prophète Ésaïe. Ils vivaient dans des villes détruites et croyaient que Dieu n'exauçait plus leurs prières à cause de leur infidélité. Mais Dieu a répondu par l'intermédiaire du prophète : « Non, ce n'est pas le cas. Je vous aime toujours et je vous parle. Je vous envoie le prophète qui annoncera ma parole. » Dieu a promis la reconstruction de Jérusalem, même si les gens ne pouvaient pas voir le progrès immédiatement.

Dans sa prédication, l'apôtre-patriarche a également fait référence à Adam et Ève : « Pensez à Adam et Ève : ils ont abandonné Dieu, mais Dieu a continué à les aimer. » Il a expliqué que même après la chute des premiers hommes,



Dieu a pris soin d'eux, leur a donné des vêtements et leur a promis un Sauveur. « Il a établi un plan de rédemption et a commencé à agir pour que le salut se réalise. Par amour pour Adam et Ève, Dieu leur a parlé et a continué à œuvrer pour leur salut. »

Aujourd'hui, beaucoup de gens pensent que Dieu les punit à cause de leurs actes ou qu'il les laisse seuls dans leur souffrance. Mais l'apôtre-patriarche s'y est fermement opposé : « Dieu ne punit pas les hommes. Il les aime toujours et veut leur salut. Il leur parle, mais les hommes ne l'entendent pas. » Il a souligné que l'action de Dieu est encore présente



Photo de clôture à l'issue du service divin

## Être disposé à changer

Un autre point central était la disposition à évoluer et à changer dans la foi. « Quoi qu'il arrive, nous devrions toujours garder à l'esprit : par cet événement, le Seigneur Jésus veut m'aider à devenir comme lui. » Cette évolution n'est pas un processus théorique, mais une tâche très concrète et pratique : « Pose-toi honnêtement la question : 'Que dirait Jésus-Christ dans cette situation ? Comment réagirait-il ?' »

Le message est clair : « Laisse-toi façonner par Dieu. » Il incombe à chaque croyant d'accepter l'action de Dieu dans sa vie et de se changer pour devenir semblable à Christ.

aujourd'hui : « Dieu continue à veiller à ce que son Évangile soit prêché. » Mais souvent, les gens ne reconnaissent pas son action, car ils ne la perçoivent plus.

## Rester dans le dialogue avec Dieu

L'apôtre-patriarche a souligné l'importance de la persévérance dans la prière, même si les réponses de Dieu nous sont parfois cachées : « Nous ne voulons pas nous taire ni nous reposer. Nous voulons continuer à parler à Dieu. » Même si l'on se trouve dans des situations difficiles, il est important de s'ouvrir à Dieu : « Si tu es en conflit avec Dieu – cela peut arriver – Dieu ne t'en voudra pas. Mais s'il te plaît, parle-lui. » L'apôtre-patriarche a exhorté les fidèles à présenter leurs doutes et leurs déceptions à Dieu : « Dis-lui simplement : 'Mon Dieu, je ne suis pas d'accord avec toi. Mon Dieu, tu m'as déçu'. Mais s'il te plaît, parle-lui. »

Il est tout aussi important d'écouter la réponse de Dieu et d'être disposé à accepter sa volonté, même si ce n'est pas toujours facile. « Écoute ce qu'il a à dire et accepte ses conseils. N'oublie pas qu'il est le Dieu tout-puissant. Ce qu'il te dit est la vérité. » L'apôtre-patriarche Schneider a rappelé aux fidèles que Dieu n'est jamais pris au dépourvu : « Dieu a toujours un bon conseil qui convient parfaitement à notre situation actuelle. Dieu a toujours une solution pour nous. »

Il peut y avoir des moments où l'action de Dieu n'est pas immédiatement perceptible : « Parfois, nous pensons que Dieu se tait ou se repose. Mais Dieu nous dit : 'Je t'aime et mon amour pour toi n'a pas changé.' »

Les croyants ne doivent pas non plus le faire en silence, car annoncer l'Évangile est une tâche essentielle, indépendamment de la réaction de son entourage : « Nous continuons à proclamer l'Évangile de Jésus-Christ et à le confesser. Nous continuons à travailler au sein de l'Église jusqu'à ce que l'Œuvre soit achevée. »

## GRANDES LIGNES

*Ésaïe 62 : 1 :*

**Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume.**

Dieu aime les pécheurs – il œuvre sans relâche pour leur salut. Sa parole nous guide et nous reconforte. Il agit pour nous et en nous pour nous sauver. Nous prenons sa parole à cœur et le servons sans relâche.

## LA BREBIS PERDUE

SELON LUC 15 : 1-7

*Quand Jésus parle, tout le monde l'écoute – les hommes, les femmes, les enfants. Un jour, Jésus raconte l'histoire de la brebis perdue :*

« Si un berger a cent brebis et qu'il en perd une – qui s'échappe et se perd –, que fera le berger ? Ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres en arrière pour aller à la recherche de celle qui est perdue ?

Il la cherche dans tous les endroits où elle aurait pu aller.



Il tend l'oreille pour vérifier s'il l'entend quelque part. Il fait cela jusqu'à ce qu'il la trouve. Lorsqu'il l'a trouvée, il se réjouit. Le berger la prend dans ses bras, la met sur ses épaules et la porte jusqu'à la maison. Il appelle tous ses amis et ses voisins, et leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.'

De la même manière, il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent. Dieu se réjouit plus pour lui que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. »



## CHEZ NAELLE À DAKAR (SÉNÉGAL)

Je m'appelle **Naelle** et j'ai sept ans. Je suis la cadette de notre famille. J'ai deux sœurs, Tracy et Gerty, et un frère, Joven. Ils ont 14, 12 et 17 ans.



Ma **famille** vit à Dakar, la capitale du Sénégal, dans la partie occidentale de l'Afrique. Nous parlons français, mais mon frère et mes sœurs s'entretiennent aussi en wolof, une des langues locales.

Au Sénégal, la saison sèche dure de novembre à juin. Cela signifie que durant cette période, il ne pleut presque jamais. En revanche, il pleut souvent de juillet à octobre. Parce que Dakar est située au bord de la mer et qu'il ne fait pas non plus froid en hiver, on peut se baigner tout au long de l'année – ou encore se promener sur la **plage** ou danser sur le sable. Les gens d'ici aiment la musique et la danse.

Mon père Abdon Privat est berger et conducteur de la communauté de Liberté 5. Ma mère Julie Nanina chante dans la chorale. Elle chante la voix d'alto, mais à la maison elle chante parfois aussi la voix de basse, car elle a une voix très grave. Lorsque nous nous rendons au service divin ou que nous avons une représentation avec



la **chorale**, nous sommes toujours très élégants et nous portons tous des vêtements fabriqués dans le même tissu.

Je suis dans la première classe. J'ai terminé l'école maternelle et la première année d'école primaire avec de très bonnes notes. Je **chante** depuis que j'ai quatre ans. Comme ma mère, mes sœurs et mon frère, je participe aussi à la chorale. Bien que je sois la plus jeune de la chorale, j'y prends beaucoup de plaisir.

Quand je ne suis pas à l'école ou à l'église, j'aime faire des puzzles ou de la **trottinette**. Je passe aussi beaucoup de temps au téléphone – notamment avec Junior, qui est notre prêtre et aussi notre chef de chœur. Il prie avec moi au téléphone et m'encourage à toujours faire beaucoup d'efforts à l'école. Ce qui est beau, chez nous, c'est que les aînés aident les plus jeunes.

Mon plat préféré est le **fumbwa**, qui est un légume vert qui rappelle un peu les épinards.

Nous le mangeons avec de la pâte d'arachides et de la viande. Sinon, j'aime aussi le poulet avec une sauce aux oignons et au citron – et bien sûr les burgers et la pizza.

Dans notre **communauté**, nous avons la possibilité de suivre une formation musicale destinée aux jeunes et aux enfants. J'apprends à jouer de la flûte à bec soprano et du violon. Un jour, j'aimerais pouvoir jouer aussi bien que mes sœurs.





Photo : evening\_tao - stock.adobe.com

# Unité et diversité de l'Église

Des communautés qui grandissent du fait de l'immigration, des cultures qui se rencontrent, des informations qui font le tour du globe à la vitesse de l'éclair : pour l'Église, cela ne représente pas seulement une bénédiction, mais aussi un défi. Il existe cependant une réponse générale et toujours valable à ce défi.

Le présent article a été présenté lors de l'assemblée internationale des apôtres de district à l'automne 2023 et publié dans le numéro hors-série 1/2024 des Pensées directrices. Dans ce document, l'apôtre-patriarche s'exprime au sujet de son ministère, qui consiste notamment à réaliser l'unité de l'Église et à diffuser de manière homogène le témoignage de la foi (Catéchisme de l'Église néo-apostolique, CÉNA 7.6.6). Le thème de l'universalité de l'Église, de l'Évangile et de sa proclamation y est étroitement lié. Un essai sur le thème de « l'universalité de l'Église » a déjà été traité dans le numéro hors-série 4/2017 des Pensées directrices et, en conséquence, dans le magazine Community 1/2019. Les réflexions sur ce thème sont poursuivies et approfondies ci-après.

## Les mouvements migratoires – bénédiction et défi

Au début de son histoire, l'Église néo-apostolique s'est développée grâce à l'émigration. C'est principalement grâce à des fidèles venus de l'Europe germanophone que l'Église a pu s'implanter en Amérique, en Australie et dans certains pays africains. Les émigrés ont commencé par inviter leurs compatriotes. Les services divins étaient célébrés en allemand, et les communautés étaient imprégnées de la culture germanophone. Il a fallu du temps pour faire évoluer les mentalités. Mais l'Église s'est peu à peu adaptée aux réalités locales, ouvrant ainsi la voie à l'intégration de croyants venus d'autres cultures.

Depuis quelques décennies, notre Église connaît un fort mouvement migratoire en provenance d'Afrique. L'arrivée de fidèles africains est une véritable bénédiction pour l'Église dans les autres parties du monde. Leur foi, leur énergie et leur engagement insufflent une nouvelle dynamique à des communautés qui en avaient grand besoin. Mais ce mouvement est aussi un défi pour l'Église. Les nouveaux arrivants ont leur propre culture néo-apostolique, qui diffère sensiblement de celle des locaux. Peut-on demander à une communauté de « s'africaniser » au motif que la plupart de ses membres sont originaires d'Afrique ? Ou faut-il, au contraire, insister pour que les nouveaux venus s'alignent sur la culture locale ? Cette problématique a toujours existé. Mais la société actuelle lui accorde une importance particulière. Confrontés à des évolutions qu'ils ne maîtrisent pas et inquiets pour leur avenir, les gens ont parfois tendance à se replier sur eux-mêmes et à s'agripper à leurs valeurs traditionnelles. Ce comportement peut aussi se retrouver dans les communautés, parmi les « locaux »

comme parmi les « nouveaux arrivés ». Comment répondre à ce défi ?

## La diversité des fidèles – bénédiction et défi

La plupart de nos communautés sont composées de fidèles d'âge et de condition différents, unis par leur foi en Christ et leur attachement à l'apostolat. Cette diversité fait la richesse de notre Église. Avec l'assistance du Saint-Esprit, l'apostolat s'est toujours efforcé de répondre aux besoins et aux attentes de chaque catégorie de fidèles. Tout n'est pas parfait, mais j'estime que l'Église s'est plutôt bien acquittée de cette tâche.

La société tend aujourd'hui à privilégier l'individu par rapport au collectif. Les gens insistent sur leur particularité, soulignent leur différence et attendent qu'on réponde à leurs attentes spécifiques. Ils deviennent plus exigeants et moins tolérants. Cette tendance se retrouve également au sein de l'Église.



Photo : Luluraschi - stock.adobe.com



■ Photos : Luluraschi - stock.adobe.com

Une partie de nos membres voudraient que l'Église s'engage davantage dans la société pour suppléer les carences des gouvernements. D'autres estiment que ce n'est pas sa mission. Une partie des fidèles aimerait qu'on leur dise très précisément comment se comporter pour être béni. D'autres, au contraire, revendiquent leur liberté et refusent toute ingérence dans leur vie privée. Les uns veulent que rien ne change au sein de l'Église, les autres veulent tout changer. Une partie veut de l'émotion, une autre de la réflexion. Il est impossible de donner satisfaction à tout le monde.

### La mondialisation de l'information – bénédiction et défi

Grâce à Internet, l'information circule facilement et rapidement dans le monde entier. Cette évolution a grandement facilité le travail de l'apostolat et de l'Église en général. Mais elle apporte aussi son lot de complications. Ce qui est dit à un endroit ou à un groupe de fidèles est susceptible d'être publié en très peu de temps dans le monde entier. De

façon plus ou moins fidèle, et souvent hors de son contexte. Cette façon de communiquer est complètement inadaptée au traitement de sujets complexes, nécessitant du recul et une réflexion approfondie.

### L'Évangile universel – notre réponse

Face à ces défis, les apôtres d'aujourd'hui adoptent la même attitude que l'apôtre Paul. « Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs » (I Corinthiens 1 : 22-24). Nous concentrons notre prédication sur l'Évangile universel, sur ce qui est valable pour tous. L'universalité de l'Évangile réside dans ce que Jésus-Christ nous apprend sur Dieu, sur nous, sur notre rapport à Dieu et à autrui et sur le salut que Dieu nous propose. Nous proclamons la perfection et l'amour de Dieu. Nous annonçons qu'il veut nous donner la vie éternelle, la félicité parfaite et éternelle. Nous savons que l'amour de Dieu n'a pas pour but de satisfaire toutes sortes de désirs de l'homme, mais de lui accorder ce qui est nécessaire à son salut.

### La prédication universelle de l'Évangile

Souvenons-nous de la façon dont Paul a annoncé l'Évangile. « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » (I Corinthiens 9 : 19-22).

Élevé dans la foi juive, l'apôtre Paul considérait que la loi de Moïse était sainte, bonne et juste (Romains 7 : 12). Mais il n'a pas voulu l'imposer aux non-juifs. L'essentiel pour lui était de susciter en eux la foi en Jésus-Christ. Aujourd'hui, la plupart des chrétiens reconnaissent la validité des Dix commandements. Mais l'interprétation qu'ils en font dépend de leur environnement culturel et de leur situation personnelle. Le rôle des apôtres n'est pas d'arbitrer entre les différentes cultures et les aspirations des fidèles. Il est

plutôt d'annoncer à chacun que Dieu l'aime comme il est et qu'il veut le sauver. Et de lui prouver qu'il a sa place dans l'Église, qu'il y est respecté, compris et aimé.

Paul s'est fait faible avec les faibles. Qui est faible ? S'agissant du respect des commandements, chacun a tendance à considérer que c'est l'autre qui est faible.

Prenons l'exemple du quatrième commandement. Les Africains s'offusquent de voir comment les Européens se comportent avec leurs aînés. Mettre ses parents en maison de retraite est pour eux un manquement au quatrième commandement. Les occidentaux, eux, sont scandalisés qu'il y ait encore des pays où les parents invoquent ce commandement pour imposer à leur enfant un conjoint de leur choix.

Une partie du monde considère que l'homosexualité est un péché particulièrement grave. Elle reproche au monde occidental de faire preuve d'une faiblesse coupable en la tolérant. De nombreux occidentaux sont eux scandalisés par la corruption qui règne dans certains pays. Ils ne comprennent pas que des chrétiens puissent recourir à des méthodes qu'ils jugent moralement répréhensibles pour obtenir quelque chose. On pourrait allonger la liste à l'infini. Chacun d'entre nous est faible aux yeux de quelqu'un. En réalité, nous sommes tous faibles devant Dieu.

Être faible avec les faibles ne veut pas dire approuver tout ce qu'ils font. Face au faible, il faut avant tout se souvenir de sa propre faiblesse, et ne surtout pas se croire meilleur que lui. Nous savons que Dieu aime le faible comme il nous aime. Dieu ne nous punit pas pour notre faiblesse, il est patient envers nous. Agissons envers le faible comme Dieu agit envers nous.

Il ne nous appartient pas de mesurer la foi et l'amour d'autrui à l'aune de son comportement. L'opinion que nous avons de notre prochain n'a aucun impact sur l'amour que Dieu lui porte. Mais elle peut jouer en notre défaveur. Dieu nous jugera sur la façon dont nous nous sommes comportés envers notre prochain. En particulier envers les plus

« petits » de ses frères et sœurs (Matthieu 25 : 40), ceux qui sont faibles à nos yeux...

Pour que leur prédication soit efficace, les apôtres doivent enseigner ce que Jésus leur a prescrit (Matthieu 28 : 20). Or, le Seigneur a toujours expliqué que le commandement de l'amour primait sur toutes les prescriptions de la loi (Matthieu 22 : 3-40). L'apôtre Paul l'avait parfaitement compris : « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Romains 13 : 8-10).

Proclamons sans relâche l'Évangile de Jésus-Christ, il est véritablement universel !



Éditeur : Jean-Luc Schneider, Überlandstrasse 243, 8051 Zurich (Suisse)  
Éditions Friedrich Bischoff, Frankfurter Str. 233, 63263 Neu-Isenburg (Allemagne)  
Rédacteur responsable : Simon Heiniger

# | « Tels que Dieu les a créés »

Au Guyana, on est sollicité en tant que ministre ordonné – non seulement en tant que prédicateur et chargé de pastorale, mais aussi en tant que conducteur de bateau, enseignant et bâtisseur : les communautés de Wakapau et d’Akawini, dans le nord de l’Amérique du Sud, ont construit leurs églises elles-mêmes.

Une rivière traverse la jungle. Les locaux lui donnent le nom de ruisseau, car les eaux sont un peu plus petites que les autres. Mais elle est tout de même assez grande pour les alligators. Un bateau vole sur l’eau, chargé de pieux coupés. Ils sont portés sur une île.

Sans électricité, le prêtre Hilton Smith et son fils, le prêtre Joel Smith, ainsi que quelques frères et sœurs, mélangent le béton, posent les fondations, coupent les joints dans le bois pour que tout s’assemble puis assemblent enfin les planches. Au centre de l’île, un peu surélevée sur une petite

colline afin d’être bien visible de n’importe quel point de l’île, une église est en cours de construction pour la communauté de Wakapau (Guyana).

## Comment l’Église est entrée dans la jungle

Le Guyana, qui signifie « terre d’eaux abondantes », vit de l’agriculture et de l’exploitation minière. En 2015, la découverte de pétrole a permis au pays de connaître une forte croissance économique. La plupart des Guyaniens vivent dans les villes proches du littoral ; seuls quelques-uns, principalement les autochtones sud-américains, vivent à l’intérieur des terres. Il n’y a pas de routes, pas de lignes électriques et rarement un pylône de téléphonie mobile. Pour se déplacer, on utilise un bateau ou on marche à travers la jungle.

L’Église néo-apostolique s’est implantée depuis 1971 au Guyana, principalement près des côtes. Le Guyana compte aujourd’hui neuf communautés, dont sept sont des constructions en béton le long des routes, avec l’électricité.



L’église d’Akawini est située sur une colline, de sorte que tout le monde peut la voir sur l’île



En bateau, c’est plus rapide et aussi moins dangereux



Les frères et sœurs de Wakapau sont fiers de l’église qu’ils ont construite



L'apôtre Robert Ferguson se réjouit de la fréquentation du service divin et du fait que même les enfants sont assis tranquillement et écoutent

Avec les familles Richards et Smith, la foi néo-apostolique s'est également implantée au plus profond du pays depuis 1993 : en 2008, une église a été construite pour la communauté d'Akawini et, en 2018, à Wakapau. Auparavant, le prêtre Hilton Smith devait marcher plus de deux heures dans le bush dangereux pour chaque service divin.

### Un soutien venu des États-Unis

Il ne manque plus que les fenêtres à lamelles dans l'église de la communauté de Wakapau. « Lorsqu'il pleut, et c'est souvent le cas là-bas, les fidèles sont trempés pendant le service divin », rapporte l'apôtre responsable Robert Ferguson, des États-Unis. Il s'est rendu sur place début mai de cette année et s'en occupe.

Les matériaux ont certes été payés par l'Église territoriale des États-Unis, mais les deux maisons de Dieu de Wakapau et d'Akawini ont été entièrement construites de leurs propres mains. Alors que les fondations de l'église de Wakapau sont coulées dans le béton, l'église d'Akawini est montée sur pilotis, car le prêtre Joel Smith n'a pas trouvé de terrain plat et a créé un sol plat avec du bois.

Bien sûr, les membres de la communauté sont fiers de leur église. Cela se voit aussi dans leurs tenues de fête portées lors du service divin célébré par l'apôtre. Une seule chose reste un mystère pour l'apôtre Robert Ferguson : comment le prêtre a réussi à repasser sa chemise au milieu de la jungle, sans électricité.

### Chantre et formateur

Pour se rendre dans les deux communautés et se déplacer entre elles, le prêtre Joel Smith, le fils, prend le bateau que

l'Église lui a acheté. Avec d'autres ministres du Guyana qui l'accompagnent régulièrement aux services divins à Wakapau et Akawini, il est en route pendant deux heures. L'embarcation motorisée se déplace à pleine puissance. Le prêtre Smith doit régulièrement remettre de l'essence à l'aide des jerricans sur le siège arrière.

De nombreux frères et sœurs sont analphabètes. Il y a bien une école, mais peu d'enseignants. C'est le rôle des ministres ordonnés d'expliquer la Bible et la foi aux fidèles. « Le ministre fait donc beaucoup plus que simplement prêcher la parole », explique l'apôtre. « Ils enseignent et forment vraiment tous ceux qui ne reçoivent peut-être pas d'éducation. » Même le chant s'apprend par l'écoute. « Pour être un bon ministre, il faut savoir chanter fort. Les participants au service divin t'écoutent tous et apprennent ainsi la mélodie et les paroles. »

### Modestes, reconnaissants, heureux

On ressent les effets du changement climatique sous forme de sécheresse. En de nombreux endroits, le niveau des rivières a fortement baissé, ce qui entraîne des zones boueuses. Autrefois, on pouvait aller presque jusqu'à l'église en bateau, mais aujourd'hui, les villageois ont posé des planches sur le sol boueux pour que l'on puisse arriver au village à pied sec.

La plupart des hommes partent de chez eux pendant trois ou quatre mois pour gagner de l'argent quelque part. « Et pourtant, ce sont des gens heureux », décrit leur apôtre. « Ils sont reconnaissants pour la foi. Ils sont fidèles, modestes et purs. Bien qu'ils n'aient pas grand-chose, ils sont heureux et reconnaissants envers le Seigneur. Ils sont simplement tels que Dieu les a créés. »

Arie van der Linden lors de l'installation de l'une des foreuses



Photos : NAK, Néerlandais

# En route avec des bottes en caoutchouc

Un short, un t-shirt, une casquette et des bottes en caoutchouc – parfois, il faut être en tenue de travail pour l'Œuvre de Dieu. Pour cela, quelques Néerlandais ont traversé la mer.

Trente degrés et beaucoup de travail en perspective : Arie van der Linden descend du minibus vrombissant avec d'autres Néerlandais, le sourire aux lèvres. L'homme de 78 ans a apporté dans ses bagages sa bonne humeur et une expérience suffisante dans le domaine du forage d'eau. Il est ainsi prêt pour une mission que l'Église néo-apostolique des Pays-Bas a préparée pendant des mois.

Tout d'abord, les invités européens découvrent la structure métallique bleue sur deux roues qui les attend à Welbedacht. Elle a fait un long voyage, est arrivée de Chine par conteneur. « Ce sont deux foreuses à moteur diesel, chacune a 24 chevaux », raconte Ruud Vis, lui aussi néerlandais. En tant qu'évêque de l'Église néo-apostolique, cet homme de 63 ans est responsable des dix communautés du district de Comewijne, au Suriname, et c'est sans doute pour cette raison qu'il est capable de mettre la main à la pâte : au Suriname, les horloges fonctionnent différemment. Si l'on veut obte-

nir des résultats ici, il faut présenter des solutions – même s'il s'agit d'eau potable. C'est exactement ce que Ruud Vis et Arie van der Linden recherchent aujourd'hui.

Depuis 35 ans, l'Église néo-apostolique des Pays-Bas s'engage dans ce pays situé sur la côte est de l'Amérique du Sud. En 1997, elle a créé la fondation Corantijn, du nom de l'un des plus longs fleuves du pays, qui soutient les habitants du Suriname sans distinction de couleur de peau ou de religion. Ruud Vis est vice-président de la fondation et sait que cette forme d'aide concerne souvent des choses qui vont de soi pour les habitants du Nord mondial : la formation, l'éducation, mais aussi l'approvisionnement en eau.

## L'aide aux plus pauvres

« Il y a dix communautés néo-apostoliques au Suriname. Sur le terrain de Welbedacht, nous avons construit pendant

de nombreuses années onze maisons qui sont louées dans le cadre de la construction de logements sociaux », explique l'évêque Vis. L'Église néo-apostolique ne conserve pas les revenus locatifs, qui profitent à la communauté villageoise. En outre, il existe dans la localité un magasin de seconde main géré par la fondation et une église néo-apostolique. « Toutes les maisons ont le raccordement électrique, mais même après six ans, le gouvernement n'a pas réussi à mettre en place l'alimentation en eau », explique Ruud Vis. C'est pourquoi les habitants, faute d'alternative, tiraient jusqu'à présent leur eau d'un puits ouvert ou récupéraient l'eau de pluie dans des tonneaux. Elle était utilisée pour tout, même pour l'eau potable, mais : « L'eau était marron et contaminée par des métaux lourds comme le mercure », poursuit l'évêque.

La fondation Corantijn a décidé de remédier à cette situation et a fait appel à l'expertise d'une entreprise spécialisée dans l'approvisionnement en eau aux Pays-Bas, où Arie van der Linden a également travaillé à une époque. L'entreprise n'a pas seulement apporté son expertise, elle a également sponsorisé les deux foreuses que la fondation a achetées à une entreprise chinoise.

## Marche vers l'eau

Ce jour-là, il ne faut pas longtemps à Arie van der Linden et à son ancien collègue Hilko Nijhof pour installer l'une des machines et contrôler son fonctionnement. Une pelleteuse commence par creuser un trou qui sera rempli d'eau de pluie, puis Arie van der Linden et Hilko Nijhof positionnent la foreuse au-dessus et lancent le diesel. La machine pétarade, pue, souffle des nuages noirs dans l'air, puis se fraye un chemin dans le sol, centimètre par centimètre, à travers une épaisse couche d'argile. Après environ 24 mètres, les hommes tombent d'abord sur une couche de sable, puis ce qu'ils espéraient arrive 16 bons mètres plus

loin : de l'eau. « Il a fallu un peu de temps pour forer l'eau sale, mais de l'eau claire a rapidement jailli des tuyaux », raconte l'évêque Vis. Parmi les habitants, c'est la liesse.

## Les frères et sœurs soutiennent les frères et sœurs... et d'autres

Grâce à des dons provenant principalement de chrétiens néo-apostoliques, la fondation Corantijn a construit de nombreuses maisons et une polyclinique au Suriname. Mais il s'agit aussi des choses les plus simples : régulièrement, la fondation envoie du mobilier scolaire, des articles ménagers, des couches et des médicaments au Suriname. Quatre fois par an, des conteneurs de vêtements de seconde main arrivent d'Europe. Les habitants de Welbedacht vendent ces vêtements d'occasion dans leur petite boutique et gagnent ainsi un petit complément d'argent. En dehors de cela, la plupart d'entre eux vivent des biens agricoles qu'ils produisent dans les champs, principalement pour leur propre consommation, mais aussi pour la vente. « Beaucoup de gens ont de petites boutiques de rue, les clients viennent en partie des Guyanes voisines, plus riches, qui s'approvisionnent au Suriname », relate Ruud Vis.

## Le travail continue

Depuis novembre 2023, trois puits d'eau potable au total sont en service. L'eau de toutes les sources a passé les premiers tests de qualité, d'autres échantillons seront analysés aux Pays-Bas. Dans quelques semaines, Ruud Vis se rendra à nouveau au Suriname pour forer un quatrième puits, dans le village où se trouve la polyclinique. Ensuite, les bénévoles des Pays-Bas recevront le soutien de la population locale : Arie van der Linden et Hilko Nijhof ont non seulement foré des puits à l'automne, ils ont aussi formé plusieurs Surinamiens à devenir des foreurs et des foreurs auxiliaires, certificat inclus.



La fondation Corantijn a terminé un projet important avec les puits d'eau potable, mais son travail se poursuit. Le soutien est toujours aussi important, explique l'évêque Ruud Vis : environ 80 pour cent des fonds proviennent de fidèles néo-apostoliques, les 20 pour cent restants de donateurs externes. « Notre fondation est très connue aux Pays-Bas », explique-t-il. L'homme de 63 ans va trouver de nouveaux projets à réaliser à 8000 kilomètres de chez lui, en costume ou en bottes en caoutchouc...

Objectif atteint : l'équipe après avoir terminé le travail avec succès

À gauche : Les apôtres abordent les tâches en petits groupes. À droite : Le théologien Reinhard Kiefer et l'apôtre Jürgen Loy, responsable du groupe de travail, en discussion.



Photos : Oliver Rütten

# Atelier d'écriture pour les services divins

Le support de l'Église néo-apostolique ayant la plus grande portée est plutôt de petite taille : sous sa forme imprimée, il ne dépasse pas le format A5. Mais il paraît également sous forme audio et de recueils annuels : il s'agit des « Pensées directrices ». Les auteurs se sont récemment rencontrés pour travailler à leur élaboration.

Nous sommes le 10 juin 2024, dans un hôtel proche de l'aéroport de New York, aux États-Unis, il est 9 h 30 : les conversations personnelles entre les apôtres de district Michael Deppner et John Schnabel et l'apôtre de district en retraite Leonard Kolb, les apôtres de district adjoints Frank Dzur et Robert Nsamba ainsi que les apôtres Bradley Bourne, David Heynes, Arnaud Martig, Gerome Mintoor, Samuel Tansah-tikno et Fred Wolf commencent à s'estomper.

L'apôtre Jürgen Loy, responsable du groupe de travail Pensées directrices (GT Pensées directrices), salue ses collègues. Ils ont tous été désignés par l'apôtre-patriarche comme auteurs pour la rédaction de deux ou trois articles par an. Il rappelle l'importance des Pensées directrices pour les officiants et le fait qu'ils agissent en tant qu'instrument pour l'unité de l'Église.

## Un programme sur mesure

Une fois par an, les auteurs germanophones et anglophones des Pensées directrices se réunissent pour un atelier. Cette rencontre qui s'étend généralement sur plusieurs jours est l'occasion d'échanges personnels et de formations.

L'évangéliste Reinhard Kiefer est lui aussi présent. En sa qualité de théologien et de membre du GT Pensées directrices, il donne régulièrement des conférences, également dans le cercle des auteurs. Le choix des thèmes porte sur des sujets actuels ainsi que sur des sujets qui ont fait l'objet de questions de la part des auteurs.

Tout d'abord, le programme thématique pour l'année 2025 est présenté. L'apôtre Loy et le prêtre Oliver Rütten, du GT

Pensées directrices, expliquent comment les séries thématiques des Pensées directrices correspondent à l'année liturgique.

### Trois groupes – trois textes

Après la pause déjeuner, pendant ces trois jours d'ateliers, les apôtres travaillent en petits groupes. Ils reçoivent une demande d'article, comme ils en reçoivent habituellement par e-mail, et rédigent ensemble un article pour les Pensées directrices : aidés par un contexte détaillé, qui contient une explication et la signification théologique, et sur la base d'une série thématique donnée, d'un thème principal et d'une parole biblique.

Cependant, les auteurs ne sont pas assis seuls devant un écran vide, mais au sein d'un groupe de trois ou quatre apôtres – ce qui ne rend pas forcément la chose plus facile. Ensemble, ils élaborent la structure qu'ils présenteront ensuite en séance plénière et rédigent le texte au cours d'un autre travail de groupe. Les membres du groupe de travail se réjouissent : « Cela s'est bien passé. Le travail a donné de très bons articles que nous pourrions utiliser pour les premiers numéros des Pensées directrices 2025. »

### Immersion biblique totale

Un exposé de l'évangéliste Kiefer est consacré à l'un des outils mis à disposition des apôtres, les contextes détaillés. Il explique comment ceux-ci peuvent être utilisés par les auteurs comme aide à la rédaction.

En outre, le théologien a dans ses bagages des conférences spécialisées. En séance plénière, le mardi après-midi, les apôtres se sont penchés sur deux thèmes de l'épître aux Romains : Israël ainsi que l'État et les autorités. À cette occasion, l'apôtre Loy a présenté un exposé sur un thème d'actualité qu'est l'antisémitisme.

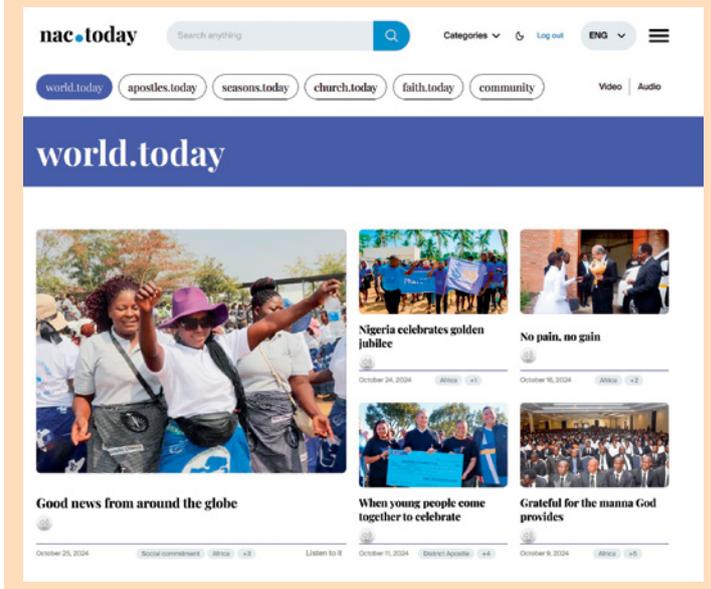
### L'attente joyeuse des services divins

Fortifiés pour rédiger de nouveaux articles pour les Pensées directrices, les apôtres sont retournés dans leurs champs d'activité le mercredi après-midi. Non en dernier, ce sont les fidèles qui en profitent. En effet, si les Pensées directrices sont bien rédigées et de manière compréhensible au niveau international, les ministres dans les communautés disposent d'une bonne base de prédication.



## De nombreuses voix. Unis dans la foi.

- Facilité d'utilisation
- Fonctions interactives
- Expérience personnalisée
- Fonction de lecture
- Citation du jour



Photos : nac.today

# Des jeunes allument des feux de joie au Canada

Se faire des amis était facile. Environ 1 000 jeunes de toute l'Amérique, d'Australie et du Sud de l'Allemagne se sont réunis début août – pour briller ensemble et communiquer le faisceau lumineux.

Le dernier jour, les participants ont eux-mêmes mis en scène la devise des Journées de jeunesse



Photos : Hayden Careless, NAC Canada



« Je ne sais pas si tu as remarqué, mais nous portons exactement le même t-shirt. » « Waouh ! Nous devrions absolument être amis ! » Avec un clin d'œil, une image sur le compte Instagram des Journées panaméricaines de la jeunesse 2024 montre : lorsque deux jeunes se rencontrent ce week-end sur le site de la Brock-University à St. Catharines (Canada), ils se sentent unis par leur foi et la joie de faire partie de cet événement.

Près de 1 000 jeunes d'Australie, de Bolivie, du Chili, du Paraguay, d'Uruguay, du Brésil, d'Argentine, des États-Unis, d'Allemagne et du Canada ont participé à l'événement qui a eu lieu du 2 au 5 août. C'est dans cet ordre qu'un spectacle de drones a présenté les drapeaux de ces pays lors de la cérémonie d'ouverture. Sous les applaudissements enthousiastes, les drones ont aussi formé l'emblème de l'Église néo-apostolique et la devise des Journées de la jeunesse, SHINE.

## Faire connaissance à la vitesse de la lumière

La devise, qui s'inspire de Matthieu 5 : 16 (« Que votre lumière luise... »), est vécue dès le premier jour. Lors de la cérémonie d'ouverture, les jeunes construisent ensemble de grandes tours faites de carton, de ballons et de lumières qui éclairent loin dans la nuit qui commence à tomber.

Les langues ne sont pas un obstacle. Si nécessaire, on communique avec les mains et les pieds. Les jeunes font connaissance de manière décontractée, au football ou au basket-ball, ou encore en jouant ensemble à des jeux de société ou des jeux vidéo. Et pour ceux qui se sont perdus sur le grand campus, l'un des nombreux bénévoles s'approche, rayonnant, avec son chapeau SHINE sur la tête, et ce avant même de réaliser qu'ils avaient un problème.



Le programme varié offrait du temps pour des échanges avec l'apôtre-patriarche et des moments de recueillement en mémoire des défunts

## Apprendre à rayonner ensemble

Lors d'ateliers et à l'aide d'un test de personnalité, les jeunes ont travaillé sur la manière de faire luire leur lumière au sein de la communauté. Et pour pouvoir luire, il faut être en bonne santé mentale. C'était le thème de la conférence « Loving Yourself Enough to Never Give Up » (Aime-toi suffisamment pour ne jamais abandonner). Les participants sont invités à poser la main sur leur cœur et à dire « I am worth it – I am enough » (Je le vauds bien – Je me suffis à moi-même) : « L'amour de Dieu était palpable dans une atmosphère détendue et dans un lien profond avec tous les participants. C'était comme une vraie pastorale », raconte une participante.

## Plus qu'une lueur d'espoir

Les journées commencent par du yoga, des prières du matin ou, pour les lève-tard, par un petit-déjeuner typiquement canadien. « Quand tu passes ta journée avec des gens du monde entier et que tu peux la débiter avec le Seigneur, tu réalises tout simplement que l'amour est partout le même », nous raconte un jeune avec beaucoup d'enthousiasme.

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est aussi rendu sur le site de la Brock-University. Il prend le temps de s'entretenir avec les jeunes. Quels sont les moments SHINE qu'il a eus dans sa vie ? Il réfléchit un moment, puis il déclare que ce ne sont en fait pas les grands moments qui l'ont profondément touché, mais plutôt les rencontres avec des frères et sœurs qui portaient de lourds fardeaux et ne s'étaient pas découragés pour autant. C'est ce qui l'a toujours motivé à assumer ses responsabilités, a encore ajouté l'apôtre-patriarche.

Une SHINE Expérience est programmée pour le samedi soir. À cet effet, les quelque 1 000 participants aux Journées de jeunesse ont utilisé les bus scolaires jaunes pour se rendre à la Central Community Church. Les jeunes se préparent à la soirée en regardant une vidéo sur la création du monde. Dans la salle obscure surgissent tout à coup des tambours tout éclairés ! Un groupe joue, des balles lumineuses rebondissent et un tonnerre d'applaudissements accueille Brandon Leake, qui a remporté l'« America's Got Talent » en 2020. Il présente un slam poésie chrétien. Les jeunes sont également actifs en dansant et en chantant ensemble.

Plus tard dans la soirée, la « Candlelight Vigil » (veillée aux chandelles) sur le campus est plus calme et incite à la méditation. À la lumière des bougies et en musique, les participants commémorent les défunts.

## Le modèle rayonnant

Pour le service divin du dimanche soir, les jeunes se retrouvent à nouveau à la Community Church. Avec le groupe sur scène, ils forment le grand chœur et les invités sud-américains et allemands interprètent « Brillará » et « Gottes Liebe, Gottes Gnad ». Au cours du service divin, l'apôtre-patriarche explique comment devenir comme Jésus afin de manifester l'amour de Dieu.

Ensuite, les jeunes se rendent tous aux chutes du Niagara, où un immense spectacle de lumières et de feux d'artifice les attend. Certes, il n'a pas été spécialement mis en scène pour la Journée de jeunesse, mais on en a presque l'impression, car on voit partout des jeunes portant les mêmes bracelets lumineux et les mêmes t-shirts blancs avec le logo SHINE.

# À venir...

- |            |                               |
|------------|-------------------------------|
| 05/01/2025 | Saint-Gall (Suisse)           |
| 12/01/2025 | Lübben, Spreewald (Allemagne) |
| 18/01/2025 | Moïssala (Tchad)              |
| 19/01/2025 | N'Djaména (Tchad)             |
| 31/01/2025 | Kampala (Ouganda)             |
| 02/02/2025 | Nairobi (Kenya)               |
| 09/02/2025 | Heidenheim (Allemagne)        |
| 14/02/2025 | Cúcuta (Colombie)             |
| 16/02/2025 | Bogota (Colombie)             |
| 02/03/2025 | à définir (Nigeria)           |
| 09/03/2025 | à définir (Allemagne)         |
| 23/03/2025 | Ushuaia (Argentine)           |
| 26/03/2025 | Santiago du Chili (Chili)     |
| 30/03/2025 | Montevideo (Uruguay)          |

Église néo-apostolique  
internationale

